

QUESTION 109

QUE DEMANDONS-NOUS DANS LA PREMIÈRE REQUÊTE?

Réponse : dans la première requête du *Notre Père* qui est *a*; : « Que ton nom soit sanctifié », nous demandons à Dieu *b*; qu'il nous rende capables, ainsi que les autres, de le glorifier dans tout ce par quoi il se fait connaître et *c*; qu'il fasse concourir toutes choses à sa propre gloire.

a Matthieu 6.9.

b Psaumes 67.2-3 : « Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse,
Qu'il fasse luire sur nous sa face,
Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie,
Et parmi toutes les nations ton salut! »

c Psaumes 83.19 : « Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel,
Tu es le Très-Haut sur toute la terre! »

« Que ton nom soit sanctifié » constitue la première et la plus importance des requêtes enseignées par le Seigneur Jésus à son peuple. Dans l'Écriture le nom de Dieu se réfère à sa Personne, à son Être, à ce qu'il est essentiellement et qui se révèle par ses œuvres :

« Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu /.../ Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta: C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle "Je suis" m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur: L'Éternel, le Dieu de vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je vous ai vus, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte... » (Ex. 3.6, 13-16).

Ce nom est saint et redoutable, appelant à la crainte ainsi qu'au respect de celui-ci (Ps 111.9-10; 86.11). La première requête de la prière du Seigneur nous enseigne donc à célébrer le nom de notre Dieu et à désirer son exaltation en tous lieux et en toutes choses, sa magnification en tant que celui qui est infiniment et éternellement élevé au-dessus de sa création (Ps 92.2; 99.2-3; 100.4; Jo 7.9; Da 9.18-19). Dieu est un sujet de joie pour ceux qui aiment son nom (Ps 5.12). C'est pourquoi la

prière modèle du Seigneur ne débute pas par une pétition ou une demande concernant nos propres besoins personnels ou ceux d'autrui mais nous appelle à regarder premièrement à notre Dieu et à lui demander qu'il soit glorifié, c'est-à-dire reconnu pour ce qu'il immuablement au siècle des siècles :

« Possédant toute vie, gloire, bonté et bonheur en lui-même et de lui-même, seul Dieu se suffit à lui-même et par lui-même, sans avoir besoin d'aucune créature qu'il a faite. Il ne dérive aucune gloire d'elles mais seulement manifeste sa gloire en, par, à et sur elles » (CFL 2.2).

« Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car

Qui a connu la pensée du Seigneur,
Ou qui a été son conseiller?

Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?
C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses.

A lui la gloire dans tous les siècles! Amen! » (Rm 11.33-36).

Dieu est saint, infiniment saint. Ainsi en est-il de son nom et de tous ce qui lui est rattaché. Le mot saint signifie dans un premier temps ce qui est séparé, mis à part. Dieu est saint en ce que par son essence, ses attributs, ainsi que par ses pensées et ses actions, il diffère radicalement de sa création. En ce sens, Dieu n'a rien de commun avec nous : « À qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ? » (És 40.18); « Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi » (És 46.9; 55.8-9; Ps 113.4-5).

La sainteté se réfère aussi à l'éthique. Sous cet angle Dieu est saint en ce qu'il est dépourvu de tout péché, de tout mal moral qu'il haït et abhorre au plus grand point :

« N'es-tu pas de toute éternité,
Éternel, mon Dieu, mon Saint ? /.../
Tes yeux sont trop purs pour voir le mal,
Et tu ne peux pas regarder l'iniquité » (Ha 1.12-13).

Dieu est lumière et aucune ténèbres ne résident en lui (1 Jn 1.5). Des créatures aussi glorieuses que les séraphins se voilent la face devant lui (És 6.1.-3). Ceux qui s'approchent de lui doivent sanctifier son nom (Lé 10.1-3). Les habitants de Beth-Schémesch furent frappés pour avoir regardé l'arche de l'alliance, le trône de Dieu sur terre, là où celui-ci réside au-dessus des chérubins (2 Ro 19.14-15), après que les Philistins l'eurent renvoyée (1 Sa 6.19-20). La colère de Dieu s'enflamma aussi contre Uzza lorsque celui-ci toucha le saint objet pour l'empêcher de tomber du char sur lequel il avait été déposé afin d'être transporté à Jérusalem (2 Sa 6.1-11).

Il a plu à Dieu de faire connaître son nom et sa gloire parmi les hommes, tout particulièrement parmi ses élus, lesquels sont appelés par grâce à le sanctifier en annonçant ses vertus (Éz 36.20-32; 1 Pi 2.9). Ceux-ci prient pour cette sanctification du nom de leur Père célestes, et par lui de la Trinité, à la lumière de l'apparition ici-bas et de la révélation de son Fils ainsi que de la Nouvelle Alliance rendue possible par le sang de la croix :

« Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore » (Jn 12.27-28; 17.1-6).